

Rock Demers présente

La Forteresse suspendue

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
Roger Cantin

90 minutes, couleur, 35 mm, 1.85, Dolby Stéréo

Produit par
Rock Demers et Chantal Lafleur
Pour
Productions La Fête (Forteresse) Inc.

UN FILM DE
Roger Cantin

Produit par
Rock Demers et Chantal Lafleur

Avec
**Matthew Dupuis • Roxane Gaudette-Loiseau • Jérôme Leclerc-Couture
Jean-Philippe Debien • Charli Arcouette-Martineau • Xavier Dolan-Tadros
Laurent Christophe de Ruelle • Jérémy Gagnon • Carmina Sénosier
Émilie Cyrenne-Parent • Serge-Olivier Paquette
Hugo Dubé • Georges Brossard
Patrick Labbé • Isabelle Cyr**

Produit avec la participation de

TÉLÉFILM CANADA

QUÉBEC

Crédit d'impôt Cinéma et Télévision – Gestion SODEC

SODEC

Société de développement des entreprises culturelles - Québec

SUPER ÉCRAN

RÉSEAU TVA

Membre du Groupe TVA Inc.

CANADA

Crédit d'impôt pour Film ou Vidéo Canadien

FONDS DE LA RADIODIFFUSION ET DES NOUVEAUX MÉDIAS DE BELL

Un merci tout à fait spécial à ASTRAL MEDIA pour son association
à la nouvelle collection des **Contes pour Tous**

Codistribué pour le Canada par
Distribution La Fête – Équinox Films

PRINCIPAUX MEMBRES DE L'ÉQUIPE

Producteurs	Rock Demers et Chantal Lafleur
Réalisateur	Roger Cantin
Scénario	Roger Cantin
Directeur de la photographie	Allen Smith
Producteur délégué	Bernard Lamy
Directrice de production	Danielle Champoux
Directeur artistique	Jean Bécotte
Créatrice des costumes	Francesca Chamberland
Chef maquilleuse	Nathalie Trépanier
Chef coiffeur	Mario-Philippe Gingras
Directeur de post-production	Joe Yared
Son	Pierre Blain
Montage	Simon Sauvé
Conception sonore	Christian Rivest
Musique	Milan Kymlicka
Casting	Ginette D'amico
Photographe de plateau	Jean Demers
Relations de presse (plateau)	Chantal Dufresne Communications

PRINCIPAUX INTERPRÈTES

Marc Chabot	Matthew DUPUIS
Sarah Chabot	Roxane GAUDETTE-LOISEAU
Julien	Jérôme LECLERC-COUTURE
Groleau	Jean-Philippe DEBIEN
Suzie Lespérance	Charli ARCOUETTE-MARTINEAU
Michaël	Xavier DOLAN-TADROS
Petit frère de Michaël	Laurent-Christophe de RUELLE
Mario Papineau	Jérémy GAGNON
Marie-Ange Toussaint	Carmina SÉNOSIER
Arbitre indienne	Émilie CYRENNE-PARENT
Arbitre Conquistador	Serge-Olivier PAQUETTE
Louis-Georges Chabot	Hugo DUBÉ
Philippe Beauregard	Georges BROSSARD
Luc	Patrick LABBÉ
Sophie	Isabelle CYR
Léo Laperle	Gaston CARON
Dr Rachid Saoud	Fayolle JEAN

SYNOPSIS

Chaque été, depuis longtemps, les enfants des deux campings des rives du Lac Noir se livrent à un jeu de guerre. Plus qu'un jeu, il s'agit d'une véritable rivalité, une lutte déguisée entre les vacanciers plus riches du camping nord et ceux, plus modestes, du camping sud.

Julien, un jeune du camping sud, est le chef du clan des Indiens. Il vit un flirt avec Sarah, une fille du camping nord, la sœur du chef des Conquistadors. Chaque soir, lorsque la guerre est arrêtée pour la nuit, Julien et Sarah se rencontrent en secret sur une île du lac. Ils passent des heures à s'interroger sur la vie et sur les inévitables rivalités qu'elle entraîne. Inutile de dire que ces escapades nocturnes viennent compliquer les choses.

Cet été, le jeu de guerre prend une tournure inquiétante. Le clan de Sarah, mené par son frère Marc, décide de ne plus suivre les « lois de guerre ». Marc n'arrive pas à vaincre ses adversaires. Il en rejette la faute sur les trop nombreuses conventions votées par les deux clans afin de civiliser leur jeu. La réalité est tout autre : Marc manque d'imagination dans ses stratégies. Même les inventions « écolo guerrières » de Michaël, l'inventeur de la bande, se retournent contre Marc et son clan. C'est le cas de ce saugrenu stratagème qu'il a concocté : faire exploser, juste au-dessus de la forteresse des Indiens, un ballon d'hydrogène rempli de bourdons. Comme si les bourdons savaient à quel clan s'attaquer !

En désespoir de cause, Marc décide de capturer des adversaires et de les terroriser. Pour s'éviter les mauvais traitements dont on le menace, Mario, un Indien, révèle à Marc que Julien rencontre quelqu'un en secret sur l'île. Mario est le meilleur ami de Julien mais, jaloux de son flirt avec Sarah, il se sent délaissé. Pour se venger, il pousse Marc à surprendre Julien en flagrant délit. Marc est trop heureux d'apprendre qu'il existe un traître mais il ignore encore son identité. Qu'à cela ne tienne, il décide de le capturer en même temps que Julien. Tant pis s'il faut procéder le soir, en dehors des « heures de guerre ». Sa décision aura des conséquences dramatiques qui mettront fin pour longtemps au jeu de guerre. Du moins espérons-le ...

Le scénariste et réalisateur de *La Forteresse suspendue*

ROGER CANTIN

Scénariste, réalisateur, romancier et producteur, Roger Cantin contribue depuis plus de 25 ans à l'enrichissement de la culture québécoise.

À la télévision, Roger Cantin réalise la série pour jeunes *Back to Sherwood* (1998), les quatre films *Rock & Belles Oreilles « série B »* (1995) et *Le Grand Zèle* (1992), un téléfilm qui mérite cinq nominations aux prix Gémeaux en 1993.

Plusieurs de ses œuvres cinématographiques s'adressent à toute la famille et connaissent un franc succès. Pensons à *Matusalem* (1993), *Le Dernier des Beauchesne*, *Matusalem II* (1997), *L'assassin jouait du trombone* (1991), *La vengeance de la Femme en Noir* (la suite de *L'assassin...* 1996-97), *Simon les nuages* (1990), dont il signe la scénarisation et la réalisation. Ces œuvres se voient attribuer plusieurs prix et mentions. Entre autres, en plus de six nominations aux Prix Génies, *Matusalem* reçoit cinq prix lors de festivals à travers le monde. Quant à *L'assassin...*, quatre prix et mentions lui sont attribués, dont celui du Meilleur scénario, au Festival de Laon. Son roman *Simon les nuages* remporte le prix du public à Montréal, alors que le film remporte le même Prix au Festival International du cinéma francophone en Acadie (FICFA).

L'objet (1984), *Pêcheur d'eau douce* (1982) et *Pixilation* (1980), sont trois de ses courts métrages qui se voient également attribuer plusieurs prix.

Le roman le plus populaire de Roger Cantin est sans contredit *La Guerre des Tuques*, qu'il a écrit en collaboration avec Danièle Patenaude, soit une adaptation du scénario qu'ils avaient également écrit conjointement, lequel fut porté au grand écran en 1984. Réalisé par André Melançon, produit par Rock Demers et Nicole Robert, cette comédie d'aventures est devenue un de nos classiques du cinéma québécois et a remporté plus de 14 prix internationaux, dont le premier prix au Festival de Moscou et celui du Meilleur film au Festival de Laon, en France.

Les principaux rôles tenus par des enfants dans *La Forteresse suspendue*

MATTHEW DUPUIS

Dans le rôle de Marc Chabot

Âgé de 13 ans, Matthew a déjà fait plus d'une apparition au cinéma. Il tenait un premier rôle dans *L'enfant d'eau*, de Robert Ménard. Nous l'avons également aperçu dans *Quand je serai parti*, de Michel Brault et, plus récemment, la réalisatrice Catherine Martin lui a attribué un rôle dans son prochain long métrage, *Comme pour un mariage*, qui sortira cette année.

À la télévision, Matthew a fait partie de la distribution de trois téléfilms et de plusieurs téléromans : *Le cœur découvert*, *Histoires de filles*, *Le Volcan tranquille*, et *La courte échelle*. Les adeptes du petit écran le reconnaîtront dans la nouvelle série *Mon meilleur ennemi*, actuellement en ondes.

Matthew prête également sa voix aux publicités télévisées, dont celles de Pop-Tarts, Bauer, Pillsbury, Maple Leaf, Kellogg's, Jeep promotion et Tél-Jeune. Dans la pub de Rice Krispies, c'est lui qui tient le rôle principal.



ROXANE GAUDETTE-LOISEAU

Dans le rôle de Sarah Chabot

Roxane a déjà une carrière bien entamée à la télévision. Tour à tour, elle a incarné les personnages de Pénélope, dans la série *Virginie*, de Sylvie, dans *Caserne 24* et de Rose, dans *Les Machos*. Elle a également fait des apparitions remarquées dans les téléséries *Paparazzi*, *L'ombre de l'épervier*, *Omerta* et *Marguerite Volant*, pour ne nommer que quelques-unes.

Roxane s'est aussi mêlée au merveilleux monde de la publicité : elle a vendu les mérites de sociétés telles que Métro, La Presse, Sanyo, McDonald's, Bureau en gros et Lipton.



JÉRÔME LECLERC-COUTURE

Dans le rôle de Julien

Jérôme Leclerc-Couture possède une formation très variée qui fait déjà de lui, à l'âge de 15 ans, un artiste polyvalent.

À la télévision, Jérôme a fait plusieurs apparitions dans différentes émissions telles que *Convenances et connivences*, *Le Volcan tranquille* et *Les espions*, où il tenait d'ailleurs le premier rôle. Au cinéma, les cinéphiles ont pu le voir dans *Emporte-moi*, de Léa Pool, *Histoires d'hiver*, de François Bouvier, *Hasard et coïncidence*, de Claude Lelouch et dans *L'incompris*, de Pierre Gang.

Jérôme a également interprété le Petit Prince dans *La Belle et la Bête*, une comédie musicale, présentée au Théâtre de la Ville.



JEAN-PHILIPPE DEBIEN

Dans le rôle de Groleau

Jean-Philippe Debien participe activement à des cours de théâtre depuis 1995. Il a prêté ses talents de comédien au tournage de plusieurs publicités, dont celles pour Maxi, les Croustilles Frenzie, Cosmodôme, Le Naturiste et Rice Krispies. Il a également tenu un rôle dans les téléseries *L'ombre de l'épervier*, *Fortier*, et dans le téléroman *Le Volcan tranquille*. Avec *La Forteresse suspendue*, il fait une entrée remarquable au cinéma.



CHARLI ARCOUETTE-MARTINEAU

Dans le rôle de Suzie Lespérance

Le théâtre, la danse, le chant et le cirque sont des disciplines qui font partie de la formation de Charli Arcouette-Martineau.

À la télévision, Charli a fait des apparitions dans les émissions *Les petits débrouillards*, *Les petits espions* et dans *Convenances et connivences*.

La Forteresse suspendue, permet à Charli Arcouette-Martineau d'interpréter son premier rôle au cinéma et quel duo elle fait avec Groleau dans le rôle de Suzie Lespérance !



XAVIER DOLAN-TADROS

Dans le rôle de Michaël

Xavier Dolan-Tadros est âgé de 11 ans. Sa petite frimousse d'origine latine percera pour la toute première fois le grand écran avec le film *La Forteresse suspendue*, où il y interprétera le rôle de Michaël et cela, après avoir été remarqué dans la série « lourde » *L'or* (également produite par Rock Demers), mais surtout pour sa « pub » de la chaîne de pharmacies « Jean Coutu ».



LAURENT-CHRISTOPHE de RUELLE

Dans le rôle du petit frère de Michaël

Pour le jeune Laurent-Christophe, l'an 2000 a été marqué par un premier rôle dans la télésérie *Willie Lamothe*, de Jean Beaudin, où il interprétait Willie à l'âge de 6 ans. Suite à ses apparitions dans le téléroman *Catherine II*, on lui propose un premier rôle dans *Catherine III*. Il s'est également fait remarquer pour sa prestation dans la très populaire série *2 frères*. De plus, il a été l'artiste invité de plusieurs émissions dont *Cardio Tae Boxe*.



JÉRÉMY GAGNON

Dans le rôle de Mario Papineau

Jérémy Gagnon a fait plusieurs apparitions à la télévision, notamment dans *Histoire d'un Canadien*, *Le Volcan tranquille*, *Les Bâtisseurs d'eau*, et *Urgence II*.

Jérémy a également prêté ses talents à plusieurs commerciaux, quelques productions cinématographiques et au théâtre, où il a interprété le petit garçon dans *La Cerisaie*, présentée au Théâtre du Nouveau Monde.



CARMINA SÉNOSIER

Dans le rôle de Marie-Ange Toussaint

Carmina Sénosier se passionne pour le jeu depuis maintenant quelques années. C'est au cinéma, à l'âge de 13 ans, qu'elle débute sa carrière en interprétant Marie-Ange Toussaint, dans *La Forteresse suspendue*.



SERGE-OLIVIER PAQUETTE

Dans le rôle de l'arbitre Conquistador

Serge-Olivier a débuté une formation en théâtre et en communication, avec Les Productions Nora Myle. Il vivra sa première expérience de jeu dans *La Forteresse suspendue*, où il y interprète l'arbitre Conquistador.



ÉMILIE CYRENNE-PARENT

Dans le rôle de l'arbitre indienne

Depuis son plus jeune âge, Émilie Cyrenne-Parent affectionne particulièrement le milieu des arts du spectacle. Après de nombreuses publicités, elle obtient son premier grand rôle dans *La Forteresse suspendue* où elle interprète celui de l'arbitre indienne.

Les principaux rôles adultes de *La Forteresse suspendue*

HUGO DUBÉ

Dans le rôle de Louis-Georges Chabot

Par le biais du petit écran, Hugo Dubé fait partie de notre quotidien depuis plusieurs années. Nous n'avons qu'à penser à Joël, dans *Caserne 24*, à Bobby Hachey, dans *Willie Lamothe* ; ou à Charles Beaulieu, dans *Les Bâtisseurs d'eau*, pour avoir en tête l'image bien connue du comédien.

En 12 années de carrière, Hugo Dubé a joué dans plus de 20 émissions télévisuelles. Mentionnons, entre autres, *Watatatow*, *Sauve qui peut*, *Urgence II*, *Le Volcan tranquille*, *La princesse astronaute*, *Jasmine*, *Omerta*, *Blanche*, *Les filles de Caleb*, *Super sans plomb*, et *Les grands remous*.

Au cinéma, il obtient des rôles dans plus de dix productions cinématographiques dont une interprétation remarquable dans *Le Silence des Fusils* (également produit par Rock Demers) et dans le film *Octobre*, de Pierre Falardeau, ce qui lui a valu le Prix Guy-L'Écuyer aux Rendez-vous du cinéma québécois, en 1995.

Ce comédien s'est également illustré sur plusieurs scènes montréalaises, notamment au Théâtre d'Aujourd'hui, dans la pièce intitulée *24 poses*, mise en scène par René-Richard Cyr, et dans le classique *Hamlet*, au Théâtre du Nouveau Monde, dans une mise en scène d'Olivier Reichenbach.

PATRICK LABBÉ

Dans le rôle de Luc

De *Lance et compte* à *La Vie, La vie*, en passant par *Les Boys* et les publicités de *Tim Horton*, Patrick Labbé est l'étoile montante au Québec.

Sa première apparition au cinéma remonte à 1992, où il partageait la vedette avec Mitsou dans le film *Coyote*, de Richard Ciupka. Dans le populaire film *Les Boys* ainsi que la suite, *Les Boys 2*, il incarnait le personnage de Mario. En 1997, Claude Lelouch lui propose le rôle de Michel Bonhomme pour son film *Hasard ou Coïncidences* et, plus récemment, en 1999, il interprète le rôle de Rémi, dans *Les Muses orphelines*.

Depuis déjà 12 ans, on a vu Patrick Labbé à la télévision dans des téléséries et téléromans aussi populaires que *La maison Deschênes*, *Chambre en ville*, *Les Filles de Caleb*, *Les intrépides*, *10-07*, *Le Pollock*, et plus récemment *Virginie* et *Haute Surveillance*. Patrick a également animé

l'émission pour enfants *À la poursuite de Carmen Santiago*. Bien entendu, son personnage de Simon, dans *La Vie, La vie*, fait présentement sa marque auprès des filles de la trentaine québécoise.

Ses performances lui ont valu une nomination aux prix Géméaux, en 1995, pour la Meilleure interprétation masculine dans une série dramatique et une pour le trophée Artis, en 1996, dans la catégorie Rôle secondaire masculin - téléromans ou miniséries québécoises.



ISABELLE CYR

Dans le rôle de Sophie

Isabelle Cyr est connue tant du public anglophone que du public francophone. Dans l'imaginaire québécois, elle est marquée par son personnage de Karmina, dans le film du même titre, réalisé par Gabriel Pelletier. Dans cette comédie, son interprétation de la femme vampire lui a valu, en 1997, le prix d'interprétation féminine au Fantafestival, à Rome. Toujours la même année, elle a également obtenu une mise en nomination aux prix Génies, dans la catégorie Meilleure interprétation féminine. Les cinéphiles auront d'ailleurs le plaisir de la voir à nouveau dans *K2 (la suite de Karmina)*, qui prendra l'affiche cette année.

Toujours au cinéma, Isabelle Cyr a également prêté ses talents aux productions suivantes : *Embrasse-moi, c'est pour la vie, Nelligan, Ding et Dong le film* et *Les Amazones*.

À la télévision, la comédienne a tenu un rôle dans différentes séries et téléromans tels que : *La part des anges, Chambre en ville, La princesse astronaute, La maison Deschênes, et Lance et compte III*.

Sur scène, Isabelle Cyr s'est illustrée dans plus de dix productions théâtrales, dont deux au Théâtre du Nouveau Monde, mises en scène par Jean-Pierre Ronfard et Olivier Reichenbach.

GEORGES BROSSARD

Entomologiste

Dans le rôle de Philippe Beaugard

Georges Brossard acquiert une formation en droit, s'implique dans plusieurs activités sociales et politiques et exerce son métier de notaire, jusqu'en 1978. Puis il développe une nouvelle passion, et sa vie prend un tournant : l'entomologie.

C'est à partir de 1979 que Georges Brossard étudie l'entomologie de façon autodidacte. Il voyage dans plus de 100 pays afin d'amasser une spectaculaire collection d'insectes, totalisant plus de 500 000 spécimens. Il organise des expositions, des cours et des conférences afin de vulgariser cette science. En 1985, il s'attaque à *Mémoires d'insectes*, une série de 20 émissions télévisées, diffusées à deux reprises. En 1986, il conçoit et fonde l'Insectarium de Montréal, inauguré officiellement le 8 février 1990. Il en fut le président du Comité de fondation (de 1987 à 1990), pour ensuite agir à titre de Directeur-fondateur pour les 10 prochaines années. Mais l'Insectarium de Montréal n'est que le premier établissement d'une liste impressionnante : en 1992, il fonde le Naturalium de Québec ; en 1993, l'Insectarium de New Orleans, en Louisiane ; en 1994, l'Insectarium de Shanghai, en Chine, l'Insectarium de Newfoundland à Terre-Neuve, et « The Africa's Insectarium » en Afrique du Sud.

À la télévision, en 1996, Georges Brossard anime la série *The bug man*, à Discovery Channel. En 1998, il conçoit, anime et joue dans la populaire série *Insectia*, qui sera également diffusée à Discovery Channel, ainsi qu'à TV-5. En 1999, il est représentant pour National Geographic Channel en Asie, en Europe et en Australie.

Georges Brossard donne des conférences à travers le monde sur l'entomologie depuis déjà plusieurs années. Il s'est également mérité maintes distinctions honorifiques et a été récemment reçu Membre de l'Ordre du Canada.

Les principaux artisans de *La Forteresse suspendue*

JEAN BÉCOTTE

Directeur artistique

Jean Bécotte débute sa carrière en 1980, à la construction de décors pour plusieurs films publicitaires. Dès 1984, il devient directeur artistique pour la télévision et le cinéma, en plus de la publicité.

Dans le domaine publicitaire, il travaille principalement avec la compagnie de production Cinélande, qui lui confie la direction artistique de plusieurs publicités de clients majeurs comme Labatt Bleue, Desjardins, General Motor, Volkswagen Jetta et Passat, McDonald's et Air Canada, pour ne nommer que ceux-ci.

À la télévision, Jean Bécotte assure la direction artistique de plusieurs émissions fort populaires auprès des enfants, dont *Les Frimousses*, *Watatatow*, *Robin et Stella*, *Télé-Pirate*, *Pacha et les chats*, *Topinambus* et *Alphabus*.

Il se retrouve également au générique de plusieurs émissions d'humour comme *Rock & Belles Oreilles « série B »*, *Les Parlementeries*, *La Grande Liquidation des Fêtes R.B.O.*, et *100 Limites*, entre autres. Il participe aussi à plusieurs émissions spéciales, dont *le Téléthon Opération Enfant Soleil*, *Spécial hommage à Guy Cloutier*, *Spécial Richard Séguin-Laurence Jalbert* et *Spécial Martine St-Clair « Seulement pour toujours »*.

Au cinéma, Jean Bécotte travaille sur les plateaux de *Le dernier souffle* (1998), *La conciergerie* (1997) et *Louis 19* (1993), trois longs métrages québécois bien connus et bien appréciés du grand public.

ALLEN SMITH

Directeur photo

Allen Smith fait ses débuts au cinéma comme cadreur de 1975 à 1986. Les différents projets auxquels il participe l'amènent à faire le tour du monde et à côtoyer plusieurs réalisateurs renommés, dont Jean-Jacques Annaud, qui en 1981, signe *Quest for Fire*. Allen Smith est alors cadreur pour ce film.

Vingt ans plus tard, à titre de directeur photo, Allen Smith compte à son actif quatre méga productions réalisées par Jean-Jacques Annaud : *Enemy at the Gates* (2000), *Running Free* (1998), *Seven Years in Tibet* (1996) et *Wings of Courage* (IMAX 3D, 1994).

Toujours au cinéma, il travaille également avec les réalisateurs Érik Canuel, pour *Hemingway – A portrait* (IMAX, 1998), François Bouvier, pour *Des histoires d'hiver...* (1997), et Pierre Magny, pour *Highlander III* (1994) et *Agaguk – Shadow of the wolf* (1991).

À la télévision, en plus de multiples messages publicitaires, il agit à titre de directeur photo pour les populaires séries *Urgence* (I et II), et *Desjardins : La vie d'un homme, l'histoire d'un peuple*, pour laquelle il est en nomination pour un prix Gémeaux, en 1991. *Les déménagements d'Estelle*, un documentaire, lui vaut également une nomination aux Gémeaux, en 1990.

SIMON SAUVÉ

Monteur image

Monteur image, Simon Sauvé a travaillé sur plusieurs projets, alternant entre la fiction, le documentaire, la publicité et le clip. Polyvalent et expérimenté, Simon s'est d'ailleurs mérité un prix Gémeaux en 1997 pour le montage du documentaire *Les enfants d'un siècle fou* et a également été en nomination pour deux autres documentaires réalisés par Pierre Brochu, *Denise* et *Reno*. Avec La Fête, Simon Sauvé a assuré le montage de trois épisodes de *Fire Station*.

PIERRE BLAIN

Preneur de son

Pierre Blain travaille activement depuis déjà bon nombre d'années en tant que preneur de son. Depuis plus de trente ans, il participe à différentes productions, alternant entre le métier de perchiste et la prise de son. Sa feuille de route est impressionnante. Notons parmi ses expériences qu'il a antérieurement travaillé avec La Fête sur plus d'un projet, dont entre autres : *La Grenouille et la baleine* ou encore *Le Retour des aventuriers du timbre perdu*.

CHRISTIAN RIVEST

Concepteur sonore

Riche de plusieurs expériences au niveau du montage sonore, Christian Rivest aborde également la conception du son. C'est d'ailleurs en tant que concepteur qu'il travaille avec La Fête sur *La Forteresse suspendue*. Plusieurs fois déjà, Christian Rivest a participé à la réussite des

productions La Fête puisqu'il a assuré le montage du son sur des projets tels *Hathi* ou *Bonanno : A Godfather's Story*. Mentionnons également qu'il a récemment travaillé à la conception sonore de *Mon petit diable*, autre film de la nouvelle collection des **Contes Pour Tous**.

MILAN KIMLICKA

Compositeur

Le compositeur Milan Kymlicka s'est mérité de nombreux prix. Il a entre autres remporté le prix SOCAN pour sa musique de film et d'émissions pour la télévision et ce, quatre années consécutives ! Il a également été nominé pour trois prix Génie pour la meilleure trame sonore et la meilleure musique pour la série télévisée *Babar* et pour le film *La Vie d'un héros* produit par La Fête, ainsi que pour *Matusalem*. Il a produit et fait les arrangements musicaux pour plusieurs enregistrements à Montréal, Toronto, Los Angeles, Philadelphie, Munich et Prague pour des artistes tels que Anne Murray, Ian Thomas, Maureen Forrester. Dans le domaine du cinéma, ses participations incluent entre autres *Matusalem*, *Matusalem II*, *Change of Heart*, *La Florida* et bien d'autres. Notons qu'avec Rock Demers, il a collaboré à *Pourquoi Havel ?*, *V'là le cinéma*, *La Vie d'un héros* et *Viens danser sur la lune*.

Les producteurs de *La Forteresse suspendue*

ROCK DEMERS

Fondateur et président des Productions La Fête et créateur des **Contes pour Tous**, Rock Demers a touché à toutes les facettes du cinéma. Au début des années 50, il a cofondé la revue *Images* et mis sur pied plusieurs ciné-clubs. En 1958, après avoir étudié l'enseignement, il a quitté le pays pour voyager à travers l'Europe et l'Asie pendant deux ans. De retour au Canada, il s'est joint à l'équipe qui venait de fonder le Festival International du Film de Montréal. Il est devenu le directeur général du Festival de 1962 à 1967. Il a été l'un des cofondateurs de la Cinémathèque québécoise en 1963 et a fondé Faroun Films en 1965.

En 1968, M. Demers s'est consacré à Faroun Films, dont la distribution de films pour la jeunesse s'étendit rapidement à des dizaines de pays. Il en a élargi le champ d'action vers les cinémas d'art et d'essai. En peu de temps, de distributeur, il est devenu producteur, terminant la production d'un film pour enfants, *Le Martien de Noël* (Bernard Gosselin, 1970), dont il avait précédemment acquis les droits de distribution.

Avec l'exportation du long métrage *Le Martien de Noël*, et d'autres films, tels *Les Mâles* (Gilles Carle), *La Vie rêvée* (Mireille Dansereau) et *Les Smattes* (Jean-Claude Labrecque), Faroun Films est devenu le plus important ambassadeur de la naissante industrie du cinéma québécois à l'étranger. Au cours des années 70, Faroun a aussi été la porte d'entrée pour la majeure partie des films étrangers présentés au Canada, en provenance du Japon (Kobayashi), d'Australie (Peter Weir), d'Allemagne (Fassbinder, Wenders), de Suisse (Tanner, Goretta et Soutter), de France (Malle, Eustache), d'Italie (Taviani), d'Europe de l'Est (Zanussi, Pojar, Zeman), d'Afrique (Djibril Diop), d'Amérique latine (Rocha)... et bien d'autres.

De 1977 à 1979, Rock Demers a aidé à mettre sur pied l'Institut québécois du cinéma, voué au développement de tous les aspects de l'industrie privée du cinéma. Il a aussi été membre d'un comité consultatif pour la création d'une politique canadienne du film. Il a été président de l'Association des distributeurs de films, professeur de cinéma à l'Université du Québec à Montréal, président du Conseil d'administration de l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec (APFTQ) à maintes reprises au cours de la dernière décennie, et membre du jury de nombreux festivals internationaux.

C'est en 1980 qu'il fonde Les Productions La Fête, dont l'objectif initial est la production d'une anthologie de neuf longs métrages destinés aux enfants et à la famille : les **Contes pour Tous**. Le premier de la collection, *La Guerre des Tuques*, a été lancé en 1984. Grâce à l'éclatant succès des premiers films, dont le public et les critiques ont salué l'exceptionnelle qualité (quelque 170 récompenses nationales et internationales en moins de 14 ans), la collection des **Contes pour Tous** comprend maintenant 16 titres.

Déterminé à faire des films qui n'ont pas de barrière culturelle, M. Demers est aussi l'instigateur de nombreux accords officiels de coproduction entre le Canada et divers pays. Ses efforts ont été souvent couronnés, au Canada et à l'étranger. En 1987, il a reçu du gouvernement du Québec le Prix Albert-Tessier, la plus haute distinction décernée dans le domaine du cinéma. En 1988, l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision lui a remis un Génie pour son exceptionnelle contribution à l'industrie cinématographique canadienne. En 1992, il est nommé Officier de l'Ordre du Canada. En 1993, le Festival des Films du Monde de Montréal lui a rendu hommage. En 1998, il a reçu le prix du Gouverneur Général du Canada pour les arts de la scène.

Sur la scène internationale, Rock Demers est devenu en 1989 le premier producteur à remporter le prestigieux Prix François-Truffaut (du nom du célèbre réalisateur français), décerné depuis une dizaine d'années par le Festival International du Film de Giffoni (Italie) à des réalisateurs tels que Bergman, Malle, Leone, Kubrick, les frères Taviani et Fellini. Depuis 1988, de nombreuses rétrospectives des **Contes pour Tous** sont présentées partout dans le monde : Londres, Sofia, Giffoni, Cascais, Namur, Washington, Taipei, Valence, San Sebastian, Calcutta, Udaipur, Mexique, Le Caire, Denver, Sousse, Santa Barbara, Taos, Séoul et Shanghai. En 1992, M. Demers était fait Chevalier des Arts et des Lettres par le ministre français de la culture, Jack Lang.

Avant de franchir le cap de l'an 2000, Rock Demers s'embarque pour deux autres grandes aventures. D'abord, la production de **L'or**, une « série lourde » de 10 épisodes réalisée par Jean-Claude Lord, qui met en vedette Marina Orsini et Karl Pruner. Cette fresque fascinante, qui relate les épreuves et les péripéties d'un couple contemporain de prospecteurs d'or, a été tournée dans le grand nord du Québec, à Montréal, à Vancouver et à Shanghai. Puis il initie la production d'une nouvelle collection d'une dizaine de **Contes pour Tous**, dont **Mon petit diable** tourné en Inde est le premier volet même s'il sera le deuxième à être lancé en salles à l'automne 2001, en collaboration avec l'UNICEF. Chantal Lafleur s'est jointe à M. Demers à l'automne 1999 pour travailler en étroite collaboration avec lui sur cette nouvelle collection de **Contes pour Tous**.

CHANTAL LAFLEUR

Chantal Lafleur a débuté sa carrière dans l'industrie du film chez Malofilm Distribution. Elle a notamment été impliquée dans la gestion des engagements contractuels de la Société, ce qui lui a permis de se familiariser avec tous les aspects reliés aux négociations et aux obligations en matière de distribution et de production de films.

Par la suite, elle s'est jointe à la Société d'État de financement de films, Téléfilm Canada, dans l'équipe de distribution où elle est devenue analyste principale en distribution et en marketing. Dans le cadre de ses fonctions, Chantal a développé des liens étroits avec les distributeurs de films canadiens ainsi qu'une solide connaissance des rouages de la distribution de films au

Canada et à l'étranger. Après l'intégration des secteurs de la production et de la distribution, elle a assumé la responsabilité de la gestion du Fonds d'aide à la distribution de longs métrages. Lors de ses trois dernières années chez Téléfilm, elle a fait partie de l'équipe multidisciplinaire chargée de sélectionner les films financés par la Téléfilm.

En 1998, elle se joint à la société Behaviour Communication Inc. en tant que responsable des Relations d'affaires et travaille en étroite collaboration avec Lux Films, une filiale de Behaviour.

Elle supervise les aspects financiers des projets en production, incluant l'évaluation des estimations de ventes et de mise en marché, ainsi que les négociations du financement et des contrats des projets.

En novembre 1999, elle se joint à La Fête à titre de productrice. Elle a pour mandat de développer, produire, financer et faire le suivi de la distribution commerciale de la nouvelle collection des **Contes pour Tous** sans oublier la conception et le suivi de la mise en opération d'un grand site Internet interactif dédié aux enfants. Avec Rock Demers, elle participe ainsi à la mise sur pied de cette deuxième collection qui comportera une dizaine de films à être produits sur une durée de 3 à 4 ans.

LA FORTERESSE SUSPENDUE

NOTES DE PRODUCTION

La Forteresse suspendue, le tout dernier long métrage de Rock Demers des Productions La Fête, marque la première collaboration du producteur chevronné avec Roger Cantin (le merveilleux réalisateur de *Simon les nuages*, de *L'Assassin jouait du trombone*, de *Matusalem*, etc.) depuis leur aventure inoubliable de *La Guerre des Tuques* en 1984, dont Cantin signait le scénario avec Danièle Patenaude.

Avec mille petits détails à régler, monsieur Demers avoue que *La Forteresse suspendue* était une production particulièrement imposante (son plus important budget à ce jour), même pour des créateurs rompus à l'exercice. Heureusement, soutenus par l'enthousiasme débordant d'une équipe formidable, le défi a été relevé avec une efficacité à toute épreuve et, surtout, dans le plaisir. Ainsi, malgré les intempéries de l'été 2000, l'expérience s'est révélée tout simplement magique pour tous, à tous les niveaux. « Une ambiance du tonnerre régnait sur le plateau ! » se souvient un Rock Demers encore ravi et renversé par les chaleureuses réactions des membres de l'équipe venus lui serrer la main à la fin du tournage.

Mais la petite histoire de *La Forteresse suspendue* ne se résume pas qu'à cela... Voyez plutôt.



UN CLIN D'ŒIL INATTENDU... ET UNE NOUVELLE COLLECTION

L'aventure débute en février 1998, au moment de la première du film *Viens danser sur la lune* de Kit Hood, 16^e dans la collection des **Contes pour Tous**. Croisant Rock Demers à la sortie de la première, Roger Cantin lui lance au vol qu'il a une idée de film à lui proposer. Six mois plus tard, une agréable surprise attend Rock Demers dans les notes envoyées par Roger : le film proposé, *La Forteresse suspendue*, est en quelque sorte un clin d'œil à *La Guerre des Tuques*, dont cette fois l'action se déroulerait une vingtaine d'années plus tard.

Déjà, l'idée d'une nouvelle collection des formidables **Contes pour Tous** commençait à germer dans la tête de Rock Demers. « *La Guerre des Tuques* avait lancé la première collection. *La Forteresse suspendue*, sera le pilier de la 2^e collection et je suis certain que ce sera le plus gros succès de toute l'histoire des **Contes pour Tous** à ce jour », s'enthousiasme déjà celui-ci.

La Forteresse suspendue met en scène plusieurs adultes qui sont confrontés à leurs propres préjugés sociaux, qui se reflètent dans les jeux de guerre de leurs enfants. C'est l'évolution de ce rapport entre parents et enfants qui marque la différence entre le premier film et le second, comme le souligne Roger Cantin : « Dans *La Forteresse suspendue*, les enfants transmettent en quelque sorte aux adultes leur questionnement sur la guerre, la fausse (en apparence sans

conséquence) comme la vraie (qu'ils savent si dévastatrice), mais aussi sur les profondes contradictions de celle-ci, souvent si tragiques. »

DES THÈMES ET UN MESSAGE BRÛLANTS D'ACTUALITÉ

Ainsi, *La Forteresse suspendue* suscite la réflexion et accentue les enjeux et les niveaux d'interaction entre les personnages. En témoignent d'ailleurs les thèmes abordés dont les différences de classes sociales, la guerre, l'intolérance, la différence, thèmes qui sont tous très actuels et, surtout, universels. « Mon histoire est d'une certaine manière un reflet des différentes facettes de notre société. Dans *La Forteresse suspendue* comme dans la vie, il y a des clans. Les gens sont divisés, d'abord en deux campings, l'un en face de l'autre, séparés par un lac. Le premier accueille des campeurs à revenus plus modestes et l'autre, des familles un peu plus à l'aise financièrement », raconte Roger Cantin.

Ce rapport de force entre les deux camps est illustré d'abord à travers l'histoire de Julien et Sarah (Roméo et Juliette), les deux jeunes amoureux séparés par la guerre, véritable cœur du récit, mais aussi à travers une métaphore historique fort intéressante, celle des Indiens et des Conquistadors. Roger Cantin explique : « Je déplore que ce pan de notre histoire des Amériques soit tombé dans l'oubli. Les Conquistadors ont décimé des centaines de nations d'Indiens différentes, détruit des cultures entières. C'est peut-être le plus grand génocide de l'humanité selon certains historiens. Près de 50 millions d'Indiens ont été rayés des Amériques. J'ai choisi ce thème de fond parce qu'il y a beaucoup à découvrir sur cette réalité, de même qu'une grande leçon à en tirer. » Ce choix thématique ouvrait la porte à une interprétation plus nuancée du film, les Indiens représentant le clan des moins bien nantis, tandis que les Conquistadors, celui des mieux nantis. « Et, pour remettre les pendules à l'heure tout en me faisant plaisir, je me suis arrangé pour que les Indiens gagnent tout le temps dans mon film » souligne le réalisateur. Et n'oublions pas que ces Indiens et ces Conquistadors de camping offraient toutes sortes de possibilités fantastiques du côté de la direction artistique et de la conception des costumes !

Ultimement, pour le réalisateur, il s'agissait d'offrir un divertissement efficace et palpitant mais non dénué de sens critique. Les personnages du film laissent un jeu d'abord innocent dérapé. Le « thrill » de la guerre, comme le dit un des personnages, est beaucoup plus passionnant que le « thrill » de la paix ! Mais, comme ils l'apprendront à leurs dépens, il faut aussi éventuellement évoluer vers des mentalités différentes, réinventer de nouvelles façons de vivre les uns auprès des autres. Roger Cantin exprime ainsi sa pensée : « À travers le film, j'ai voulu dire qu'il fallait se départir de cette notion erronée que la guerre est un mal nécessaire (à l'économie, à l'invention, etc.). J'ai souhaité évoquer une conscience plus ouverte à d'autres possibilités. Jouer à la paix, au fond, c'est le plus grand défi de tous »

De plus, il ne faut jamais sous-estimer les enfants, au contraire ! Les enfants ont toujours été emplis de sagesse. À 11-12 ans, ils sont en mesure de comprendre des messages complexes. Surtout qu'aujourd'hui ils sont confrontés à tant d'informations, sollicités par tant d'images bouleversantes ou violentes au cinéma, à la télévision dans leur vie quotidienne. Dorénavant, il

faut leur raconter une histoire en tenant compte qu'ils ont déjà vu beaucoup plus que les enfants des années 1980 à l'époque de *La Guerre des Tuques*.

DEUX RENCONTRES DÉCISIVES

Pour entreprendre un projet de cette envergure, il faut évidemment s'entourer d'une équipe hors pair, ce que Rock Demers et Roger Cantin ont su faire.

Chantal Lafleur, la première à se joindre à l'équipe, est immédiatement devenue une alliée exceptionnelle, comme le souligne Rock Demers : « Je dois sincèrement avouer que, sans Chantal Lafleur, je n'y serais jamais arrivé. Elle a déployé une énergie extraordinaire qui nous a permis d'arriver à ce résultat si époustouflant. » La première rencontre entre les deux producteurs a eu lieu en septembre 1999, lorsque Rock Demers approche la jeune femme afin de lui offrir de monter avec lui une toute nouvelle collection de **Contes pour Tous**, comprenant environ une dizaine de projets, plus quelques-uns en réserve. « On a laissé les choses mijoter chacun de notre côté. J'étais alors employée dans une société et je désirais travailler à mon compte. Son projet était définitivement alléchant. J'ai terminé mes mandats et je l'ai rejoint » raconte Chantal Lafleur.

Bien que le financement ait été aussi cauchemardesque qu'au moment de *La Guerre des Tuques*, l'atmosphère de travail qui s'établit bientôt entre les deux producteurs et le réalisateur est très harmonieuse. Le trio partage d'emblée la même vision du film, comme le rappelle Chantal Lafleur : « Nous tenions à ce que le public soit captivé du début à la fin. Roger Cantin a une nouvelle idée à toutes les deux minutes. Il est très ingénieux et très appliqué. Il aime figner les détails. Il faut parfois discuter longtemps — il ne change pas d'idée facilement —, mais il communique beaucoup et il trouve toujours des solutions à tout. C'est très agréable de travailler avec quelqu'un comme lui. Il a une part d'enfant en lui qui aime inventer des choses. »

Et que dire de Georges Brossard, même si personne ne se doutait vraiment, au moment de la première rencontre avec le célèbre entomologiste et fondateur de l'Insectarium de Montréal, de l'importance que prendrait la participation de ce dernier au projet. Invités à dîner chez monsieur Brossard afin de discuter de la manière d'exploiter à l'écran le potentiel présenté par les nombreux insectes très présents dans le film, Rock Demers, Roger Cantin et Chantal Lafleur tombent tous instantanément sous le charme de l'incroyable conteur. « Georges nous avait réservé, entre autres, quelques dégustations culinaires inusitées ainsi que des démonstrations impressionnantes. Nous sommes ressortis avec une poussée d'adrénaline » racontent Chantal Lafleur et Roger Cantin.

Par ailleurs, il restait à attribuer le rôle de monsieur Beauregard, un personnage singulier, amoureux des animaux. De toute évidence, le trio venait de trouver son monsieur Beauregard ! Roger Cantin ne tarit pas d'éloge envers son conseiller en entomologie devenu acteur : « Je crois que nous sommes bénis des dieux d'avoir rencontré Georges Brossard. Il nous a même suggéré des scènes que nous avons incluses au scénario ! »



LES PERSONNAGES ET LE CHOIX DES COMÉDIENS

Fort de ce noyau extrêmement solide, il restait à distribuer les rôles. Comme le souligne Rock Demers et Chantal Lafleur, le choix des comédiens a été un véritable travail d'équipe.

Par bonheur, tous les acteurs choisis pour les rôles d'adultes ont accepté sans hésitation de se joindre à l'aventure. D'ailleurs, ils ont tous impressionné l'équipe par la sensibilité particulière qu'ils apportaient à l'ensemble de même qu'aux rapports avec les enfants, autant devant que derrière la caméra. « La justesse du jeu d'Hugo Dubé est saisissante. Il a su demeurer un père sympathique malgré le manque évident d'ouverture d'esprit dont fait preuve ce personnage. Son interprétation est loin des clichés habituels. Aussi, Isabelle Cyr et Patrick Labbé sont très crédibles dans le rôle de ce couple idéal qui travaille fort et qui réussit à prendre soin de leur garçon », souligne Chantal Lafleur.

Pour les rôles des enfants, la tâche était quelque peu différente. Comme le réalisateur souhaitait travailler avec des enfants qui possédaient déjà une certaine expérience de la caméra, quatre jours d'auditions filmées ont été décrétés. En tout, il y avait onze rôles principaux à attribuer, sans compter plusieurs seconds et troisièmes rôles - et près de 300 figurants !

« Nous en avons auditionné des centaines », rappelle Chantal Lafleur. « Il nous fallait trouver exactement notre Marc, notre Michaël, notre Julien, notre Sarah. Et nous les avons trouvés. »

Un aperçu de ces jeunes personnages merveilleusement astucieux ? Laissons Chantal Lafleur décrire quelques-uns d'entre eux :

« Julien, notre héros, est un garçon responsable qui prend son rôle au sérieux. Inséparable de son ami Mario, il a fait avec lui les quatre cents coups. Seulement, au moment où le film commence, il est prêt à passer à une autre étape. C'est que les filles le préoccupent de plus en plus — et tout particulièrement Sarah, avec qui il engage un flirt pour le moins dangereux, Sarah faisant partie de la bande ennemie. Cette amourette n'est pas sans déplaire à Mario, qui se sent de plus en plus délaissé par son meilleur ami ».

« Sarah, notre “ Juliette ”, est une fille indépendante, qui sait s'organiser. L'important pour elle, c'est le lien qu'elle est en train de développer avec Julien. »

« Marc, est un personnage extraordinaire, un tendre qui doit porter un masque de dur à cuire afin d'obtenir l'approbation de son père. C'est un enfant qui doit assumer des responsabilités qu'il n'a pas choisies. »

« Notre duo de “maniganceurs ”, Groleau et Lespérance, forme une osmose parfaite et est toujours à la recherche de la bonne affaire. Suzie Lespérance, notre garçon manqué, est une vraie fonceuse. C’est elle qui s’est révélée la plus difficile à trouver parmi les comédiennes auditionnées. Mais quelle performance nous donne Charli Arcouette-Martineau dans ce rôle. »

« Michaël, c’est le scientifique du groupe. Ce qui l’intéresse, ce n’est pas la guerre, mais plutôt l’esprit d’invention. Malheureusement, il ne réalise pas tout à fait encore que ses armes écologiques peuvent servir à des fins fort peu louables. »

« Enfin, le petit frère de Michaël représente celui qui est toujours à la remorque des plus grands. Je me permets d’ailleurs de souligner au passage que, si tous les jeunes comédiens sont formidables, le jeune Laurent-Christophe de Ruelle, qui joue le rôle du petit frère, ne passe pas inaperçu. Je n’ai aucun doute qu’il puisse devenir un acteur de grand talent. »



UN GRAND LANCEMENT TRÈS ATTENDU

Maintenant que le film est tourné et que la magie s’opère à l’abri des yeux indiscrets dans la salle de montage, Rock Demers et ses collaborateurs savent d’ores et déjà qu’ils ont un film passionnant entre les mains. Rock Demers en prépare déjà la sortie, la plus grosse jamais organisée pour un **Conte pour Tous**, fort encouragé par l’accueil enthousiaste des médias, ce qui l’a d’ailleurs beaucoup conforté, avoue-t-il.

Le film sera lancé le 22 juin 2001 sur 125 écrans au pays, dont au moins 70 au Québec seulement. « De tous les films que j’ai produits, *La Forteresse suspendue* est celui dont nous aurons préparé la sortie en salle le plus longtemps à l’avance », explique monsieur Demers. « C’est que le lancement de la nouvelle collection de **Contes pour Tous** qui s’amorce avec ce film est aussi une occasion spéciale à exploiter. Dès novembre 2000, 75 salles de cinéma présentaient une mini bande-annonce et une première vraie bande-annonce sera à l’affiche dès mars 2001 pour être remplacée par une deuxième en mai dans au moins 150 salles de cinéma.

Par ailleurs, il sera intéressant de voir la réaction des spectateurs de *La Guerre des Tuques*, aujourd’hui adultes, devant *La Forteresse suspendue* qui lance la nouvelle collection des **Contes pour tous**. *La Guerre des Tuques* avait été vu en salles de cinéma lors de sa première sortie par au-delà de 60% d’adultes, un record que Rock avoue n’avoir pas prévu à l’époque. Avec *La Forteresse suspendue*, il est convaincu de pouvoir atteindre les 70 %. D’ailleurs, Roger Cantin a souhaité faire un film qui parle à tout le monde : « Ce n’est pas qu’un film *pour* enfants. C’est un film joué *par* des enfants, mais qui s’adresse à tous. »... comme tous les précédents **Contes pour Tous**.



ET LA FAMEUSE FORTERESSE SUSPENDUE DANS TOUT CELA ?

Mais elle existe bien sûr vraiment, la forteresse du titre, et elle est bel et bien là, dans le film ! Afin de bien montrer au directeur artistique ce qu'il avait en tête, comme l'explique Chantal Lafleur, « Roger Cantin a réalisé une maquette proposant, à échelle réduite, une réplique exacte de ladite forteresse suspendue. » Le directeur artistique avait ainsi un exceptionnel point de départ pour mettre la construction en branle d'une forteresse à grandeur « nature ».

« J'y pensais depuis longtemps à cette forteresse suspendue » dit Roger Cantin. « Je crois que, depuis toujours, nous sommes fascinés par les maisons dans les arbres. En même temps, j'ai voulu filmer la forêt québécoise. Le Québec est reconnu pour sa nature, ses forêts, ses grands espaces. Ce n'est pas montré très souvent dans notre cinéma et, pour les étrangers, c'est très romantique. *La Forteresse suspendue* m'a donné l'occasion de faire d'une pierre deux coups. »